



Être un employeur de choix c'est être reconnu par ses employés pour la mise en place de bonnes pratiques de gestion des ressources humaines qui les motivent et les retiennent en emploi. Depuis la mise en oeuvre de ce programme, plusieurs entreprises se sont méritées l'accréditation « Employeur de choix », qui est accordée à la suite d'un diagnostic de leur gestion des ressources humaines et d'un sondage favorable auprès de leurs employés.

Nous présentons mensuellement le profil de ces employeurs de la MRC.

## VILLE DE SAINT-SAUVEUR



Sur la photo, de gauche à droite : Michel Lagacé, maire, Jean Beaulieu, directeur général et Marcel Lachaine, conseiller aux entreprises au CLÉ de Sainte-Adèle.

Activité : Gouvernement municipal

Clientèle : L'ensemble des citoyens, gens d'affaires et touristes.

Nombre d'employés: 60 personnes, 25 pompiers, employés temporaires et étudiants.

Coordonnées : 1, place de la Mairie, Saint-Sauveur  
Tél. : 450-227-2669

La Paroisse de Saint-Sauveur fut incorporée en 1855. Au cours des ans, le territoire de la Paroisse de Saint-Sauveur a été modifié, soit en septembre 1923 par la création de la Municipalité de Piedmont, en septembre 1926 par l'apparition du Village de Saint-Sauveur-des-Monts et en mars 1946 par la Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs. La ville de Saint-Sauveur est issue d'une fusion en 2002 entre la paroisse de Saint-Sauveur et le Village de Saint-Sauveur-des-Monts. Sur 155 ans d'histoire, deux maires totalisent 65 ans de services à la tête des destinées de la ville. Soit : F.X. Cloutier (1885-1921) et Georges Filion (1973-1993, 1996-2005).

La ville de Saint-Sauveur se donne comme mission première de respecter et de répondre aux besoins des citoyens. D'année en année, les services à la population ont été augmentés et améliorés. Par des activités communautaires des plus diversifiées, l'aménagement et l'entretien de parcs et équipements récréatifs, des politiques familiales, culturelles et du patrimoine, la Ville s'assure que citoyens, gens d'affaires et touristes y trouvent intérêt et satisfaction. Véhiculant des valeurs environnementales importantes, la municipalité a fait construire sa nouvelle mairie selon les nouvelles normes écologiques (verre énergétique, eau de pluie recyclée, climatiseurs contrôlés par ordinateur etc.). Elle utilise deux véhicules hybrides. Elle a mis en place un centre de recyclage « Écocentre », instauré la collecte de produits recyclables et de feuilles mortes pour le compostage. Engagée socialement, elle s'implique auprès des jeunes (Équité équilibre travail-études) et met sur pied des levées de fonds destinées aux différents organismes locaux : la Fabrique, la Maison des jeunes, la Soupe populaire, le Garde manger, l'Écluse.

### « Employeur de choix » parce que ...

Ses employés lui sont fidèles et sont fiers de travailler à la mission de la ville. Ils estiment que le climat de travail et l'environnement y sont des plus agréables. Les gestionnaires encouragent les employés à exprimer leur point de vue avec ouverture. « Nous sommes encore d'une taille où les échanges entre les différents niveaux sont possibles et fructueux », affirme Jean Beaulieu, directeur général. Une bonne souplesse de la direction permet d'avoir un certain équilibre travail-vie. Ces pratiques et critères de qualité démontrent que la ville de Saint-Sauveur est un « Employeur de choix » !

Pour toute information concernant la démarche employeur de choix, veuillez contacter Marcel Lachaine, conseiller service aux entreprises au Centre local d'emploi de Ste-Adèle, au: 450-229-6560, poste 305.

Cette activité est réalisée grâce à la participation financière d'Emploi-Québec avec la collaboration des partenaires suivants : les Chambres de commerce de Sainte-Adèle et de la Vallée de Saint-Sauveur, le CLD des Pays-d'en-Haut, le Carrefour jeunesse emploi des Pays-d'en-Haut et la SADC des Laurentides, le Journal La Vallée – Pays-d'en-Haut.

## En Bref

### Saint-Adolphe : deux biblios offrent leur aide

Suite aux événements du 5 juin 2011 qui ont forcé la fermeture de la bibliothèque de Saint-Adolphe-d'Howard pour une période indéterminée, la municipalité de Saint-Adolphe-d'Howard a annoncé que les abonnés auront un accès temporaire aux bibliothèques de Saint-Agathe et de Morin-Heights et ce, jusqu'au 31 octobre prochain. Pour ce faire, les abonnés de la bibliothèque doivent se présenter avec leur carte d'abonnement, ainsi qu'une preuve de résidence et photo, à la bibliothèque de leur choix (Sainte-Agathe ou Morin-Heights). Les abonnés n'auront

aucun frais d'abonnement à payer directement. Le maire Réjean Gravel a tenu à souligner l'ouverture et l'entraide des municipalités dans ce dossier : « Dès le début des discussions, l'ouverture était là et il était important de trouver une alternative à la fermeture afin de permettre aux lecteurs d'avoir un service de bibliothèque malgré la situation ».



COMMENTEZ  
CE TEXTE

lejournaldespaysdenhautlavallee.canoe.ca

LE COMMENTAIRE DE

MIMI



SIGNÉ MIMI

# Tchin Tchin

La SAQ a englouti 14 millions dans son site web. Ont-ils payé en argent liquide ce monstrueux embouteillage électronique ? À lire les explications fournies par les dirigeants, on sent l'eau trouble, c'est gênant. On nous prend pour des cruches, il y a de quoi SAQ-crer ! Cette société nous appartient, dois-je vous le rappeler ? C'est à cause de nous, Québécois, si la SAQ fait de l'argent comme... de l'eau. C'est une bonne chose qu'elle en fasse, une mauvaise qu'elle la gaspille. Mais on est tellement habitués depuis quelques mois à toutes sortes de cachettes, de fourberies, de crosseries et de langues-de-bois de la part de nos dirigeants que l'Homme finit par s'enivrer de mensonges éhontés. Est-ce vodka ? Un million de plus ou de moins, c'est quand même pas la mer à boire ! Et les budgets, me direz-vous, ce n'est peut-être pas votre fort. Reste que 14 millions pour un site, ça ne descend pas dans le gosier aussi facilement qu'une gorgée de bière bien froide.

### Comme le Christ

Jésus ne fréquentait pas la SAQ, il changeait sur place l'eau en vin. Maudit chanceux ! J'ai essayé mais... en vain. J'ai habité aux frontières de l'Ontario, j'allais chercher ma boisson au LCBO (la SAQ, là-bas), elle se vendait pas mal moins cher. Pourquoi au Québec, se fait-on toujours avoir ? Et pourquoi cela coule-t-il comme sur le dos d'un canard ? Ce n'est quand même pas une tempête dans un verre d'eau ! Vous allez croire que j'en ai peut-être contre l'alcool. Pantoute. En tant que fière fille d'un hôtelier, j'ai réalisé rapidement que

l'alcool était une mine d'or. Le Québec, un État ? Un état d'ébriété, peut-être. C'est W.C. Fields qui a dit qu'il avait tellement bu à la santé de ses amis qu'il avait fini par perdre la sienne. C'est le même qui a écrit : *quand j'ai lu tous les méfaits que l'alcool causait, j'ai arrêté de... lire.*

### Une drôle d'aventure

Cet été là, j'avais joué au tennis avec une gang d'amis fort plaisants. L'un d'eux se prénommait André qui appréciait autant ses bons coups que son bronzage. Il jouait souvent torse nu. Quelques mois plus tard... 24 décembre. J'entre à la SAQ où une longue file d'acheteurs se déroulait jusqu'aux caisses. Soudain, j'entends quelqu'un crier mon prénom. Le gars, accompagné de sa femme, affublé d'un manteau de chat sauvage, me dit, devant je ne sais combien de gens : *Mimi, c'est moi André du tennis !* Naïvement, je lui réponds : *Oui oui, je te replace, je ne t'avais pas reconnu, tout habillé.* Stupéfié par ma réponse, je revois encore la bouche d'André, grande ouverte comme s'il venait d'avaler une gousse d'ail crue !

### 14 millions

Le pire c'est que lorsque je parle de cette nouvelle, peu de gens sont au courant. C'est vous dire tous les problèmes de notre belle province. Une chose m'agace dans ce 14 millions engloutis, c'est la maxime de la SAQ : la modération a bien meilleur goût !

Pour me joindre : mimilego@cgocable.ca